

Elections Législatives du 23 Novembre 1958

Electrices, Electeurs,

Je suis l'un des vôtres, je vis parmi vous depuis 17 ans, je connais vos besoins, je partage vos soucis ; comme vous je suis dégoûté du régime des partis qui a mené la Nation à sa perte.

Je veux croire qu'il y a quelque chose de changé en France, depuis l'arrivée au pouvoir d'un homme intègre et respecté : le **Général de Gaulle**, auquel, comme vous, j'ai sincèrement dit **oui**.

Mais les malfaisants politiciens veulent encore **s'accrocher au Système**. — Pour les chasser, il faut s'unir entre **honnêtes gens**, entre **fils de la même région**, entre **français voulant le bien public**.

Je me présente donc à vous, sans prétention, les mains nettes de toute compromission politique, ennemi des discours qui endorment le peuple, mais décidé à me consacrer silencieusement et de toute l'ardeur de mes forces, au travail constructif qui sauvera le pays.

Appuyé par mon suppléant, authentique fils de cette terre fougèraise que nous aimons, je viens vous demander votre confiance pour réaliser mon programme :

Affirmer ses convictions

Je suis un libéral et un tolérant, et le sectarisme, d'où qu'il vienne, m'est odieux :

Catholique pratiquant, j'estime à leur immense valeur les forces spirituelles plus que jamais utiles à notre relèvement. **La liberté m'est très chère, celle de l'enseignement en particulier**. Elle doit être défendue dans un esprit de justice, je n'y manquerai pas.

J'apprécie les bienfaits du progrès social, les ressources magnifiques de l'esprit d'entr'aide. C'est bien cela qui fait reculer la discorde, la lutte des classes. Je m'attacherai donc à venir en aide aux **victimes de la vie, du travail et des guerres**, à reconnaître à ceux qui ont combattu pour la Patrie les droits que nous dicte l'élémentaire reconnaissance.

Elevé dans la simplicité, je sais reconnaître les mérites des humbles dans la lutte pour l'existence !

Remettre de l'ordre dans la maison France

Il faut s'y atteler d'extrême urgence ! M. Antoine Pinay, chef des Indépendants, n'a-t-il pas sauvé le franc en déroute par des méthodes de bon père de famille, de commerçant scrupuleux.

Donc, **équilibre du budget, économies réelles et non dérisoires, chasse aux profits illicites et aux parasites**. — Il faut changer ces **procédés de fiscalité abusive, mal répartie, trop souvent tracassière**. Il faut combattre pour les **travailleurs, les retraités, les petites bourses**, cette démoralisante instabilité des prix, cet effondrement progressif du pouvoir d'achat.

Je suis un adversaire résolu du dirigisme, de l'Etat " **TOUCHE A TOUT** ", qui décourage l'esprit d'initiative et compromet la sécurité de l'épargne.

Les classes moyennes constituent la stabilité du pays **l'agriculture, l'artisanat, le petit commerce ne doivent pas être sacrifiés aux exigences d'autres branches de l'économie**.

Améliorer les conditions de vie

L'ordre remis, il s'agira d'améliorer la condition humaine, de tant de gens qui peinent ou qui souffrent.

Aux mal logés, il faut assurer une politique de construction, adaptée aux besoins des familles ouvrières. Il faut aider les propriétaires d'immeubles à les entretenir, à les aménager et non pas les accabler sous les difficultés et les charges.

L'habitat rural doit être assaini, doté de confort et d'hygiène, rendu plus pratique et plus accueillant. Il convient d'accélérer la construction des routes et des chemins, l'électrification, l'adduction d'eau.

Si nos vieillards et infirmes doivent bénéficier de retraites décentes pour mettre en paix leurs derniers jours, à nos jeunes citadins doivent être procurés les moyens de **parfaire leur instruction, d'approfondir leur métier**, afin de gravir plus aisément les échelons, **les écoles techniques doivent être développées.** Pour ceux des campagnes, **l'enseignement agricole et ménager doit être étendu et encouragé.**

Il faut ensuite songer à leur avenir. **La décentralisation de certaines industries et leur établissement dans nos villes, et aussi dans nos chefs-lieux de canton qui se dépeuplent, élargira les possibilités de gagne-pain.**

La réglementation du cumul des fermes et l'aide plus étendue aux jeunes ruraux, devrait favoriser leur installation, actuellement si malaisée.

C'est également, au nom de la liberté, que je réclame pour le récoltant, **le droit de recueillir le fruit de son dur travail, de le transformer à son gré, et de trouver une sécurité, dans les débouchés des produits du sol.**

Ainsi, grâce au labeur justement rémunéré, et à l'épargne encouragée, favorisera-t-on l'accession à la propriété, **que l'on devra protéger encore des droits de succession exorbitants,** instaurés par les théories socialistes.

Travailler au rétablissement de la paix

La prolongation du drame algérien est pour notre pays une cruelle épreuve. Nous mettons notre confiance en la sagesse de de Gaulle pour lui apporter une solution qui puisse concilier les intérêts de la Métropole avec la personnalité algérienne. Le rôle du futur Parlement sera d'aider notre Chef à cette prompte réalisation.

Sur le plan international, l'achèvement d'une Europe unie est appelé par tous les vœux des peuples libres, **en face du péril communiste.** La France doit y collaborer sincèrement et au sein de cette communauté, si elle demeure forte et respectée, elle pourra jouer un grand rôle.

Paix à l'intérieur, paix au-delà de nos frontières, dans le travail, dans l'honneur, comme je partage avec vous ce grand désir !

Chères Electrices, Chers Electeurs,

Le scrutin d'arrondissement, voulu par le Général de Gaulle, rapprochera incontestablement l' élu du peuple ; les politiciens professionnels l'ont combattu, ils le redoutent. Pour ma part, je l'aborde avec confiance !

Si vous m'écrivez, je serai parmi vous, accessible pour tous, SANS INTERMÉDIAIRE, engagé au service de notre Fougères et de sa région.

Jean LE LANN

Jean-Baptiste DENOUEL

Candidats de l'Union des Indépendants et des Paysans.